

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'effet papillon

de Alice Gaillet-Duxin

Personnages :

Babeth : femme SDF par choix, contre la surconsommation se sent engagé dans le recyclage des déchets des autres (elle ne vit que de ça) → 47

Le narrateur : comme son nom l'indique, c'est celui qui raconte l'histoire au public, c'est donc le seul personnage parfaitement conscient de la présence du public... il peut être amené à interpréter certains protagonistes peu courants de l'histoire (objets, animaux...) afin de leur donner la parole → (ours, canapé, couteau) 39

Mme Soleil : voyante, en fait n'a aucun don mais use de trucs pour y faire croire (fait toujours de grands gestes, effets de voix...) → 45

Mr Dupont : business man overbooké, toujours entrain de gérer quelque chose il est incapable de s'arrêter une minute. Gère une entreprise qui fabrique du tout sécuritaire y compris des verrous pour boîtes à hamburger. Séducteur → 58

Mme Dupont : femme au foyer, prend du plaisir à ce rôle. Parfois un peu naïve (elle ne sort pas beaucoup, sa vie entière tourne autour de son intérieur) mais malgré tout capable de prendre le taureau par les cornes → 44

Miss Rose : une des commerciales VRP de Mr Dupont, très professionnelle, elle parvient à prendre extrêmement au sérieux son métier mais n'en paraît que plus décalé (mais comment fait-elle pour être autant convaincu de l'utilité de ce qu'elle vend ?). Maîtresse de Mr Dupont → 42

Céline : la fille des Dupont, très douce et un peu fragile, elle est désillusionnée par le couple formé par ses parents, sans travail elle « hante » leur demeure, sa principale occupation consiste à observer et commenter les actes de ses parents → 49

Mamie Nicole : la mamie gâteau que l'on rêverait tous d'avoir, très jeune d'esprit elle ne manque pas d'humour, malheureusement elle perd parfois un peu la tête ce qui fait que sa petite fille s'est installée chez elle afin de veiller sur elle. → 38

Claire : petite fille de Nicole qu'elle aime énormément, elle prend soin d'elle. Personnage très nature, très honnête, elle fait ce qu'elle a à faire et dit ce qu'elle a à dire sans se soucier des conséquences... Chauffeuse de taxi. C'est aussi la meilleure amie de Céline → 38

Scène 1 :

La scène commence dans le noir. On entend un bruit de remue-ménage sur scène, puis Babeth qui dit d'un ton affolé « Ne faites pas ça ! », enfin un grand cri.

Silence.

Lumière. On découvre Mr Dupont, au milieu de la scène, un grand couteau ensanglanté dans la main. Au sol le corps inanimé de Babeth. Mr Dupont a l'air hébété.

Mme Dupont, elle semble à mi chemin entre l'hystérie et le désespoir.

Mme Dupont : Mais qu'est-ce que tu as fait ...

Mr Dupont : Oh ça, n'en fais pas toute une histoire. Je ne voulais pas, c'est arrivé comme ça...

Entrée de Céline qui ne semble pas perturbée par la scène.

Céline : Il dit toujours ça mais rien ne change jamais... Jamais...

Mme Dupont : Oh toi n'en rajoute pas !

Mr Dupont (à sa femme) : Essaie de me comprendre, je ne suis qu'un homme avec ses bas instincts...

Céline : Personnellement j'ai du mal...

Mme Dupont : De te comprendre ? De te comprendre ? Mais tu te rends compte de la gravité de tes actes ?!! Tu sèmes le mal comme tu respirez. A croire que tu veux notre mort à toutes ! (*un temps, désignant le corps au sol*) Et vires moi ça de mon salon, s'il te plaît !

Mr Dupont : Et qu'est-ce que je suis censé en faire ?!! La mettre à la poubelle et on en parle plus ?

Entrée rapide du narrateur.

Le narrateur : STOOOOP ! On arrête tout !

Les comédiens (sauf le narrateur) se figent.

Le narrateur : Veuillez nous excuser cher public pour cette entrée en matière... Vous venez d'assister à la fin de cette dramatique histoire mais il me paraît nécessaire de la prendre depuis le début afin d'être bien conscient des tenants et aboutissements... Remontons donc dans le temps...

Il claque des doigts, les autres comédiens quittent le plateau.

Le narrateur : Il est des enchaînements dans la vie, des circonstances inhabituelles, des petites choses qui finissent par avoir de grandes conséquences. Pour bien comprendre notre histoire, il nous faut remonter à ses prémisses, retrouver les petits actes, les petits hasards qui nous ont amené à ce désastre... Tout a commencé avec Babeth.

Entrée de Babeth. Elle tire un sac poubelle derrière elle.

Le narrateur : Babeth vit dans la rue depuis une 15aine d'années, par choix. Elle se sent investie d'une mission : celle de faire revivre, de recycler au maximum les déchets des autres...

Scène 2 :

Babeth trie le contenu de son sac, elle sépare en deux tas ce qui se mange et ce qui ne se mange pas en prenant le temps d'observer chaque élément qu'elle tire du sac. A un moment, elle sort un pilon de poulet (déjà bien rongé) du sac, le renifle puis le mange... Avec un morceau d'aluminium elle réalisera une bague qu'elle se passera autour du doigt et contempera d'un air ravi... Elle va continuer à trier le contenu de son sac jusqu'à tomber sur un morceau de papier froissé...

Le narrateur sort au début de la scène.

Babeth : C'est bien la peine de dire aux habitants de cette ville de recycler le papier...

Elle le défroisse. Commence à la déchiffrer en marmonnant puis le retourne (il était à l'envers)...

Babeth (lisant le papier) : Mme Soleil. Voyante depuis 67 générations. Retour de l'être aimé. Ensorcellement. Réalisation de vos vœux...

On aura tout vu...

Pouvoir de communication avec les morts. Tarots et lecture dans véritable boule de cristal...

Mouais...

Sur présentation de ce bon, une consultation gratuite.

Elle commence à refroisser le papier puis se ravise.

Babeth : Rien ne se perd, rien ne doit se perdre...

Elle plie le bon et le glisse dans une de ses poches avant de se remettre au tri de son sac.

Noir.

Scène 3 :

Lumière. On découvre Babeth chez la voyante, entre elles deux une boule de cristal...

Mme Soleil : Bienvenue pour THE séance OF THE spiritisme voyance. Je vais voyager dans les tréfonds de votre conscience et de votre avenir, vous révéler des choses EXTRAordinaires, partir à la découverte de votre futur, lire dans les lignes de votre main, dans les astres et ma boule de cristal tous vos chemins possibles de vie...

Elle se lève, semble se connecter avec les astres.

Mme Soleil : Je sens que vous êtes Bélier... Verseau... Lion... Cancer... Capricorne... Poisson... Oui c'est cela Poisson.

Babeth a hoché sa tête machinalement de droite à gauche sur les premières propositions et acquiescé tout aussi machinalement sur le « Poisson ».

Babeth : Oh... Mais comment avez-vous su ?

Mme Soleil : C'est mon métier mon enfant...

Elle regarde discrètement la tenue de Babeth.

Mme Soleil : Et je vois aussi que vous vivez dans des conditions précaires...

Babeth : Oh je ne m'en plains pas, je pourrais vivre autrement...

Mme Soleil : Mais c'est parce que vous êtes altruiste et détachée des choses matérielles.

Babeth : Fabuleux ! Vous arrivez vraiment à voir tout ça ?

Mme Soleil : Tout mon enfant ! Je vois tout !

Babeth : Oh...

Mme Soleil : Je vois que vous aimez le chocolat et aspirez à un monde sans violence. Et je vois dans votre vie de grandes choses et de grands événements ! Je vois des changements. Des changements IN THE passé et IN THE futur !

*Elle s'installe en face de la boule de cristal. Babeth a l'air totalement fasciné.
Elle se concentre longuement sur la boule, la palpe, réfléchit... Babeth buvant littéralement des yeux chacun de ses mouvements.*

Mme Soleil : Oui... Oh... Ah... Etonnant... Fascinant... Merveilleux... Ah... Oh...

Babeth : Mais quoi ? Dites moi !

Mme Soleil : Vous êtes sûre ? Vous voulez vraiment savoir ?

Babeth : Oui. Oui !

Mme Soleil : Hé bien je vois... je vois... je vois dans un avenir plus proche que vous ne le pensez...

Babeth : Quoi ?

Mme Soleil : L'amour.

Babeth (étonnée) : L'amour ?

Mme Soleil : Oui, l'amour.

Babeth : Et ? Quand ? Avec qui ? Comment ?

Mme Soleil (changeant radicalement de ton) : Si vous voulez vraiment le savoir il vous faudra déboursier 45€ par quart d'heure de séance supplémentaire.

Babeth : Mais...

Mme Soleil : Votre bon n'ouvrait droit qu'à ¼ d'heure de séance.

Entrée du narrateur, elles s'immobilisent. Il claque des doigts, elles sortent...

Le narrateur : Si seulement Babeth n'avait pas choisi ce sac poubelle, si seulement elle n'avait pas trouvé ce bon pour une consultation gratuite, si seulement...

Si seulement, en sortant du cabinet de la voyante elle n'avait pas croisé Mr Dupont...

Entrée simultanée de part et d'autre de la scène de Babeth et de Mr Dupont. Lui marche d'un pas décidé vers un rendez-vous de travail, elle, elle rêve déjà à l'amour.

Croisement de regard au milieu du plateau. Lui continue son chemin, elle s'arrête et le suit du regard (c'est le coup de foudre) jusqu'à sa sortie.

Babeth (vers le public) : L'amour...

Elle sort du même côté que Mr Dupont.

Scène 4 :

Le narrateur : Bien partons maintenant à la découverte des autres protagonistes essentiels à notre histoire...

Il claque des doigts. Entrée de Mamie Nicole qui s'installe avec son tricot.

Le narrateur : Mamie Nicole est une charmante grand-mère (*charmant sourire de Mamie Nicole en direction du public*), en ce moment elle est occupée à la confection d'un pull pour sa petite fille... Mamie Nicole est une femme douce, adorable, pleine de vie. Tout le monde aime Mamie Nicole. Même ses aiguilles à tricoter, si elles pouvaient parler, vous diraient combien elles aiment trimer pour elle.

Déplacement rapide du narrateur qui vient s'installer à côté de la grand-mère et se met à bouger au rythme de ses aiguilles à tricoter.

Le narrateur/aiguilles à tricoter : Cliquetis une maille à l'endroit. Cliquetas une maille à l'envers. Cliquetis une maille à l'endroit. Cliquetas une maille à l'envers. Cliquetis on adore ça. Cliquetas tricoter des pull-over. Cliquetis avec toi. Cliquetas...

Bruit de sonnerie « Ding Dong ». Le narrateur sort rapidement.

Mamie Nicole : Qu'est-ce que c'est encore ?

*Elle pose son tricot et va ouvrir.
Entrée rapide de Miss Rose.*

Miss Rose : Bonjour Madame ! Miss Rose de la compagnie Dupont et Dupont. Je viens vous présenter nos dernières nouveautés.

La compagnie Dupont et Dupont est une entreprise leader sur le marché de la sécurité. Grâce à nous vous n'aurez plus à craindre les cambriolages, agressions, vols... qui sont monnaie courante dans notre société actuelle.

Mamie Nicole : Ce n'est pas que je les craigne vraiment...

Miss Rose : Justement, mieux vaut prévenir que guérir !!

Mamie Nicole : Je suis en parfaite santé.

Miss Rose : Vous êtes... Heu oui ça se voit, mais je ne parlais pas de votre santé, bien que nous faisons aussi des boîtes inviolables pour médicaments, je parlais de votre sécurité. La sécurité madame, il n'y a rien de plus essentiel ! C'est l'essence même de la vie, la quintessence de la liberté.

Mamie Nicole (amusée) : Si vous le dites.

Miss Rose : Mais je le dis ! Je le revendique ! Je l'affirme !
Ecoutez moi (*comme un ordre*).

Mamie Nicole (*soudain sérieuse*) : Je vous écoute.

Miss Rose (*mélodramatique*) : Notre société est pleine de pièges tendus, de délinquants en devenir, de voyous en tout genre qui ne pensent qu'à voler la veuve et l'orphelin. Nos valeurs sont bafouées, l'irrespect est partout présent, la méchanceté se fait sournoise ; le vol, le crime, le danger, le meurtre, les assassinats, le terrorisme sont partie prenante de notre vie.

Mais il y a une solution contre tout cela : les produits Dupont et Dupont !

Nous pouvons par exemple renforcer vos portes et vos fenêtres et même vos murs, plafonds, toits et sols !!

Exemple au hasard : votre porte d'entrée ! Nous pourrions y disposer une triple serrure à sept points de sécurités avec une barre transversale anti-mines !

Vos fenêtres ne seraient-elles pas plus sûres avec notre triple vitrage anti-balles, anti-bombes ?

Qui oserait encore s'attaquer à votre sac à main si celui-ci émettait du gaz lacrymogène en cas de contact avec une peau à l'ADN différent de la votre ?

Qui...

Mamie Nicole (*la coupant*) : Vous ne vendriez pas quelque chose comme un cadenas pour boîte de hamburger ?

Miss Rose (*interloquée*) : Comment le savez-vous ? C'est la dernière nouveauté de nos inventeurs suite à la recrudescence de vols de sandwiches sur les lieux de travail.

Mamie Nicole : Justement, ce serait pour ma petite fille. Elle se plaint toujours que ses clients mordent dans ses sandwiches... Elle est chauffeur de taxi...

Miss Rose : Vraiment ? Ça ne m'étonne pas ça ! Mais quel courage de faire un métier pareil : laisser rentrer dans sa voiture des inconnus ! Brrrr ! J'en ai des frissons.

Mamie Nicole : Vous rentrez bien chez des inconnus vous...

Miss Rose : C'est vrai...

Mamie Nicole : Et vous pourriez tomber chez un dangereux psychopathe.

Miss Rose : C'est pour cela que je ne viens que chez des personnes de sexe féminin et de plus de 60 ans...

Mamie Nicole : Mais toutes les mamies ne sont pas inoffensives...

Miss Rose (*soudain inquiète*) : Vous croyez ?

Mamie Nicole : J'en suis sûre... Pourquoi croyez-vous que l'on ait toujours des aiguilles à tricoter sur nous ?... C'est pointu les aiguilles à tricoter. Et c'est fin, ça peut facilement se glisser entre deux côtes et trouver le chemin du cœur...

C'est pervers une aiguille à tricoter...

*Mamie Nicole se rapproche de Miss Rose qui a perdu toute sa belle assurance.
Au même moment, la porte s'ouvre et Claire rentre.*

Claire : Bonsoir Mamie ! Bonsoir Mademoiselle...

Miss Rose (prenant la fuite) : Je vous laisse. Je ne voudrais pas déranger...

Claire : Vous allez bien ?

Miss Rose : Oui... oui ! Au revoir et mes condoléances pour votre métier.

Elle sort.

Claire : Mes condoléances ? Mais mamie, qu'est-ce que tu lui as raconté ? Et qui c'est d'ailleurs ?

Mamie Nicole : T'occupe, une espèce de folle sécuritaire.
Tu as passé une bonne journée ?

Claire : Oh. Journée normale. J'ai déposé au train une femme éplorée qui fuyait son mari ; écouté les doléances d'une femme hypocondriaque et subi l'haleine fétide d'un jeune homme ivre... sinon clients lambda.
Au fait Mamie, j'ai invité Céline à manger ce soir, ça ne te dérange pas ?

Mamie Nicole : Non, penses-tu, elle est charmante cette petite.

Noir.

Scène 5 :

La scène se passe dans le bureau de Mr Dupont. Mr Dupont est au téléphone.

Mr Dupont : Oui bien sûr... Et si nous délocalisons cette partie de la production ? Le mécanisme serait fabriqué à Dubaï et la coque externe en France... Oui exactement, comme ça on resterait sur du « Made in France »... Je vois que tu me suis... Et pour les nouvelles serrures on en est où ?... Oui on a déjà des commandes... Un contrat juteux avec un syndic d'immeubles... ils se sont engagés à changer toutes leurs serrures... Oui...

Entrée de Miss Rose. Elle pleure. Voyant que Mr Dupont est occupé elle s'assoit, toujours en pleurant, sur le canapé.

Mr Dupont : Ecoute je te laisse voir ça avec Dubaï... oui pour les serrures aussi... Il faut que je te laisse là... Oui c'est ça... un rendez-vous... Je te rappelle.

Il raccroche, sort un mouchoir de sa poche et va moucher Rose (comme on mouche un enfant) puis s'installe près d'elle.

Mr Dupont : Bah alors mon poussin, qu'est-ce qu'il t'arrive ? (*un peu inquiet*) Ton taux de vente a baissé aujourd'hui ?

Miss Rose (entre deux larmes) : Non... Il est excellent...

Mr Dupont (réjoui) : Mais c'est très bien ça !

Il se lève, oublierait presque qu'elle pleure et va vaquer à ses occupations pendant toute la scène qui suit.

Miss Rose : On a tenté de me tuer.

Mr Dupont : Ah...

Miss Rose : Avec des aiguilles à tricoter. Une vieille femme complètement folle.

Mr Dupont : Ah ces petits vieux... On leur doit notre meilleur chiffre d'affaire...

Miss Rose : Tu aurais vu ses yeux...

Mr Dupont (crooner) : T'as de beaux yeux tu sais.

Miss Rose : Elle a failli mes les crever !

Mr Dupont : Et au final, tu as fait combien de vente aujourd'hui ?

Miss Rose : Pour 3000€. J'ai eu très peur.

Mr Dupont : C'est bien mon poussin ! Tu auras droit à un bonus ce mois-ci.

Il l'embrasse sur le front avant de sortir.

Mr Dupont : Ma femme m'attend pour dîner ! Elle m'a fait du bœuf bourguignon ! J'adore ça. A demain chérie !

*Miss Rose reste seule, elle caresse d'un air pensif le canapé.
Entrée du narrateur.*

Le narrateur : Je crois que c'est à ce moment là, quand ses doigts on frôlé le canapé, qu'elle a pris sa décision... Seul le sofa, s'il avait pu parler aurait pu la faire revenir à la raison...

Déplacement rapide du narrateur qui vient se placer vers le canapé.

Le narrateur/canapé : Pense à tous les bons moments que tu as passé ici...

Miss Rose : J'aimerais bien cesser d'y penser...

Le narrateur/canapé : Ton premier entretien dans ce bureau.

Miss Rose : Mr Dupont était tellement beau...

Le narrateur/canapé : Comment il a glissé ses doigts sur ta cuisse...

Miss Rose : C'était la première fois qu'on me touchait comme ça...

Le narrateur/canapé : La première fois où vous avez testé la robustesse de mes ressorts et votre sueur moite qui m'a laissé tout fripé.

Miss Rose : Je t'ai passé de la cire après...

Le narrateur/canapé : C'est pour ça que j'ai toujours aimé être le lieu de vos ébats, pour la cire que tu me passais après...

Miss Rose : Tu vas me faire rougir !

Le narrateur/canapé : Et ses chansons que vous chantiez ensemble...

Elle rie puis chante.

Miss Rose : Productivité et sécurité. Chez Dupont et Dupont... On se soumet à sa volonté... Productivité !

Ils reprennent la chanson en cœur.

Miss Rose + le narrateur/canapé : Productivité et sécurité. Chez Dupont et Dupont... On se soumet à sa volonté... Productivité !

Le narrateur/canapé : Alors, tu ne le quitteras pas ?

Miss Rose : Non.

Le narrateur : Malheureusement, ça ne s'est pas passé comme ça... Dans la vie réelle les canapés ne parlent pas et ne raisonnent pas les maîtresses explorées...

Noir.

Scène 6 :

Mr et Mme Dupont, avec leur fille dans la salle à manger. Mme Dupont sert les assiettes. Céline ne mangera pas.

Mme Dupont : Mon chéri, avant le bœuf bourguignon, je te propose des queues d'écrevisses sauce Dupont !

Mr Dupont : Mmmm... Ta sauce Dupont ! La douceur de l'avocat, l'acidité du citron !!

Céline (moqueuse) : Et le piquant du paprika...

Mme Dupont : Cesse donc de te moquer ! D'autant que toi aussi tu l'aimes ma sauce Dupont !

Céline : C'est vrai maman mais, que veux-tu, les envolés lyriques de papa me font toujours rire...

Mr Dupont : D'ailleurs ma chérie : Tu ne manges pas ? Tu es malade ?

Céline : Non. Je suis juste invitée chez Claire pour le dîner.

Mme Dupont : Je n'arrive pas à comprendre pourquoi tu préfères manger là-bas ! Leur nourriture est tellement rudimentaire !

Mr Dupont : Ça... Difficile d'égaliser notre cordon bleu !

Mme Dupont : Et ils mangent toujours à pas d'heure ! L'heure du dîner c'est 19h pas 20 !

Céline : Tu sais maman, tout le monde n'es pas né avec « les arts de la table et des bonnes manières » de greffé dans le cerveau.

Mme Dupont : C'est un excellent ouvrage ! Tu devrais le relire, ça t'apprendrait peut-être à cesser de répondre à tes parents.

Mr Dupont : Laisse donc, c'est de son âge... Et puis j'aime les femmes qui ont du caractère.

Céline : Ça... tu aimes les femmes...

Mme Dupont : Mais qu'est-ce que tu insinues ! Ton père est un parfait gentleman et à ce titre il sait apprécier les vertus féminines...

Céline : Propreté, cuisine, organisation, pressing, respect, entretien...

Mme Dupont : Parfaitement, toute femme qui se respecte est une femme d'intérieur ! Tu comprendras ça le jour où tu auras un mari.

Mr Dupont : Délicieuses ces écrevisses !

Mme Dupont : Tiens, tu vois ! Pour séduire un homme, il suffit de séduire son ventre !

Céline : Si tu le dis...

Mr Dupont : Claire te ramènera ? Je n'aime pas que tu rentres seule le soir...

Céline : Mais oui ne t'inquiète pas. Il n'arrivera rien à la fille de la maison « Dupont et Dupont », ce serait quand même un comble... Et elle ne me fera même pas payer la note du taxi... D'ailleurs, je file me préparer, je ne voudrais pas être en retard...

Mme Dupont : Tu as prévu quelque chose ? Des fleurs ? Des chocolats ? Une bouteille de vin ? Ça ne se fait pas de venir dîner sans apporter de présent !

Céline : Maman... Claire est une amie... Rien d'aussi formel entre nous... Bon je file ! Bon ap' !

Elle sort.

Noir.

Scène 7 :

Bruits de fourchettes, rires...

Lumière.

Nicole, Céline et Claire sont à table. Elles sortent d'une crise de fou-rire...

Céline (en riant) : Non sérieux ! Il t'a vraiment dit ça ?!!

Claire : Oui...

Mamie Nicole : C'est ce que j'apprécie le plus depuis que ma Claire a emménagé chez moi, toutes ces histoires avec ses clients !

Claire : Pour eux un chauffeur de taxi c'est un peu comme un curé... Le confessionnal sans le risque des enfers...

Céline (soupirant) : Tu as vraiment une vie passionnante...

Claire : Ni plus ni moins que celles des autres ma jolie... Simplement je la vis à 100%...

Céline : J'aimerais bien pouvoir en dire autant... A mon âge, je devrais déjà voler de mes propres ailes, travailler, avoir un amoureux...

Claire : Ça viendra ! Et en un sens, être la fille Dupont c'est déjà un boulot à plein temps... Faut dire que tu as une sacrée hérédité... Une mère psychorigide et un père heu... Mr Protection y compris envers ces dames...

Céline : Surtout !

Mamie Nicole : Où est-ce que j'ai mis mon dentier ?

Claire et Céline s'interrompent et la fixent quelques instants avant de répondre...

Claire : Mamie, tu te souviens, tu n'as pas de dentier...

Mamie Nicole : Toutes les mamies ont un dentier ! C'est une loi universelle !

Claire : Mamie vient avec moi... Je vais te donner ton médicament.

Elles se lèvent.

Mamie Nicole : Toutes les mamies ont un dentier et des médicaments.

Elles sortent. Céline reste seule quelques instants jusqu'au retour de Claire.

Céline : Ça ne s'arrange pas ?

Claire : Non... mais au moins ce genre de crise reste encore assez rare. Ce que je crains c'est qu'elle se mette à imaginer des choses aux conséquences plus graves.

Céline : Comme ?

Claire : Comme le fait qu'elle puisse voler si elle le désire... Tu imagines si elle se décidait à sauter du 6^{ième} étage... Où si elle oubliait son nom...

Entrée du narrateur. Les comédiennes s'immobilisent. Il claque des doigts, elles sortent.

Le narrateur : Vous avez maintenant fait connaissance avec les principaux protagonistes de cette histoire. Mr et Mme Dupont, leur fille Céline, Claire et sa grand-mère Nicole, Miss Rose, Babeth et Mme Soleil.

Les comédiens viennent se placer sur scène au fur et à mesure qu'il les énumère...

Le narrateur : Mais comment avons-nous pu aboutir à ça !

Mr Dupont sort le couteau ensanglanté de derrière son dos et reprend la position qu'il avait au début de la première scène. Les comédiens gardent leur place mais rejouent la première scène.

Mme Dupont : Mais qu'est-ce que tu as fait ...

Mr Dupont : Oh ça, n'en fais pas toute une histoire. Je ne voulais pas, c'est arrivé comme ça...

Céline : Il dit toujours ça mais rien ne change jamais... Jamais...

Mme Dupont : Oh toi n'en rajoute pas !

Mr Dupont (à sa femme) : Essaie de me comprendre, je ne suis qu'un homme avec ses bas instincts !

Céline : Personnellement j'ai du mal...

Mme Dupont : De te comprendre ? De te comprendre ? Mais tu te rends compte de la gravité de tes actes ?!! Tu sèmes le mal comme tu respirez. A croire que tu veux notre mort à toutes ! (*un temps, désignant Babeth au sol*) Et vire moi ça de mon salon, s'il te plait !

Mr Dupont : Et qu'est-ce que je suis censé en faire ?!! La mettre à la poubelle et on n'en parle plus ?

Les comédiens s'immobilisent à nouveau.

Le narrateur : Oui, comment avons-nous pu aboutir à cela...

Babeth après sa visite chez la voyante a tout mis en œuvre pour rencontrer celui qu'elle appelait déjà son prince charmant... Miss Rose après son entrevue avec son patron a tout mis en œuvre pour détruire celui qu'elle n'appelait déjà plus son prince charmant...

Tous sortent sauf Miss Rose et le narrateur. Miss Rose sort une feuille de sa poche et commence à écrire une lettre, le narrateur lit ce qu'elle écrit par-dessus son épaule avec

intérêt. Il fait des mimiques, on s'attend ce qu'il partage avec nous le contenu de la lettre mais n'en fera rien.

Une fois la lettre finie Miss Rose la cache puis la donne au narrateur.

Miss Rose : Tenez.

Elle sort.

Le narrateur : Mme Dupont.

Entrée de Mme Dupont.

Le narrateur : C'est le facteur !

*Il lui remet la lettre avant de la laisser seule. Elle ouvre l'enveloppe.
Noir.*

Scène 8 :

Babeth est dans le Taxi de Claire.

Claire : Alors ma petite dame, où est-ce que je vous emmène ?

Babeth : Vers l'amour !

Claire : Tout ça ! Et vous avez une idée de la route à emprunter pour trouver l'amour ?

Babeth : C'est-à-dire que je l'ai suivi à pieds... Alors je vais essayer de vous guider au fur et à mesure... Je vous dirais quand tourner.

Claire : Vous ne devez pas prendre souvent le taxi vous...

Babeth : Non... c'est vraiment parce qu'il pleut et que je ne veux pas ressembler à une vieille serpillière détremée pour notre première rencontre... tournez à droite.

Claire : Là ?

Babeth : Oui, juste après la pharmacie.

Claire : Alors ce sera votre première rencontre ? Vous avez fait connaissance sur le net ?

Babeth : Non chez une voyante. Enfin, pour être exact, moi, j'ai fait sa connaissance chez une voyante... Lui il ne sait toujours pas que j'existe. Tournez à gauche après le feu.

Claire : Ça m'a l'air compliqué votre histoire...

Babeth : Mais non, rien de compliqué, juste le destin...

Elles se taisent quelques instants.

Babeth : Il faudra prendre la prochaine rue à droite.

Claire : Dites donc vous nous emmenez dans les beaux quartiers. Vous allez faire une bonne affaire si votre amoureux habite ici.

Babeth : Je ne sais pas si il y habite mais il y travaille. Le pauvre doit sans doute se faire exploiter par un de ces requins sans scrupule... Vous vous garerez devant le grand bâtiment blanc au bout de la rue...

Claire : Devant chez Dupont et Dupont ? Il y a un paquet d'employés là-dedans... Remarquez Mr Dupont emploie plus de femmes que d'hommes alors vous devriez arriver à rencontrer votre bonhomme...

Noir.

Scène 9 :

Céline est assise, seule, au milieu de la scène. Elle tient un ours en peluche dans ses bras.

Céline : Petit ours. Petit ours brun. Je t'ai raconté tous mes malheurs. Je t'ai confié tous mes secrets... Quand j'étais petite, je te serrais fort dans mes bras pour m'endormir. On a partagé tellement de choses ensemble...

Le narrateur vient prendre place derrière l'ours.

Le narrateur/ours : Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Céline : Peux-tu encore m'écouter déverser mon cœur ou suis-je devenue trop grande pour avoir encore le droit de te confier mes malheurs ? Ai-je encore le droit d'avoir peur du noir ?

Le narrateur/ours : Tu as le droit.

Céline : Ma mère, ma douce mère, a reçu aujourd'hui une lettre. Une lettre d'une femme, d'une autre femme. Une lettre crue qui racontait avec des détails qui ne peuvent être faux comment mon père la trompe. Je le sais, j'ai lu la lettre.

Le narrateur/ours : Tu n'aurais pas du.

Céline : Ma mère, ma pauvre mère qui a toujours voulu garder ses yeux fermés... cette femme l'a forcée à les ouvrir. C'est son monde, son univers, ses croyances qui vont s'écrouler. Dans « les arts de la table et du savoir vivre » il n'y a nul chapitre sur l'infidélité, nul chapitre pour traiter ce délicat sujet.

Je me suis toujours plainte auprès de toi de cette famille mais c'est ma famille, que va-t-elle devenir maintenant ? Comment réagira-t-elle ?

Là, maman est sortie. D'habitude elle ne sort jamais l'après-midi. Sa vie est réglée comme une boîte à musique. Les sorties se font entre 10h et 11h pour les courses et le soir, après manger, pour le théâtre ou l'opéra... Pourquoi est-elle sortie ?

Le narrateur/ours : Je ne sais pas.

Céline : Pourquoi est-ce que je me sens si fragile tout d'un coup ? Pourquoi est-ce que leur histoire m'importe autant ? Et qu'est-ce que je fais toujours dans cette maison ? Je devrais avoir ma vie, ma vie à moi, plutôt que de rester centrée sur leur vie à eux.

Le narrateur/ours : Calme toi

Céline : Je n'arrive pas à me calmer. Je crains l'heure où rentrera mon père. Je crains la fin de cette vie là.

Les fourneaux ne tournent pas. Les fourneaux tournent toujours l'après-midi...

La narrateur/ours : Est-ce si grave qu'ils ne tournent pas ?

Céline : Mon père ne va pas tarder et ma mère n'est pas là. Nul bon petit plat de mijote sur le feu. Qui eu cru qu'un jour je regretterais le parfum du court bouillon...

Je sens mon univers qui s'écroule et j'ai peur comme une gamine, comme une gamine ridicule qui confie ses malheurs à son ours en peluche. Je suis ridicule...

Elle sert son ours dans ses bras, a l'air complètement perdu.

Entrée de son père. Sortie du narrateur.

Mr Dupont (au départ, en off) : Chérie ? Je suis rentré. Chérie ? Y'a quelqu'un.

Il aperçoit sa fille.

Mr Dupont : Mon poussin ? Ça va ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Qu'est-ce que tu fais assise toute seule avec ton ours en peluche ? Mon poussin ?

Céline : Bonsoir papa.

Mr Dupont : Tu vas bien ?

Céline : Je... Oui, ça va... Et toi ?

Mr Dupont : Moi, j'ai eu une drôle de journée ! Figure toi que j'ai reçu la visite d'une SDF aujourd'hui.

Céline : Une SDF ?

Mr Dupont : Oui ! Tu veux que je te raconte ? Tu es sûre que ça va ?

Céline : Oui, oui, je t'écoute.

Mr Dupont : J'étais tranquillement installé à mon bureau (*il s'installe rapidement à un bureau*) quand...

Babeth (off) : Mr Dupont ? Puis-je vous déranger ?

Mr Dupont : Entrez.

Entrée de Babeth.

Céline : Dis donc elle avait une sacrée tenue !

Mr Dupont (à sa fille) : Ça...

Babeth : Je cherche à rencontrer un homme qui travaille chez vous, assez grand, plutôt beau gosse et... (*elle le reconnaît*) Mais c'est vous !

Mr Dupont : Plutôt beau gosse ? Très flatté...

Céline : Papa...

Babeth : Je... heu... comment vous dire... heu... excusez-moi, je ne m'attendais pas à vous rencontrer si vite... je... heu... vous êtes vraiment Mr Dupont ?!

Mr Dupont : Oui... Que puis-je pour vous ?

Babeth : C'est-à-dire que... heu... Je vous aime !

Mr Dupont/Céline (en même temps) : Pardon ? / Hein ?

Babeth : C'est-à-dire que... heu... je sais qu'on ne se connaît pas mais nos karmas sont liés.

Mr Dupont : Mais vous êtes qui ? (*suspicieux*) Vous espérez une liaison avec un homme riche pour remonter la pente ?

Babeth : Mais non ! Mon amour est pur et sincère ! Je n'accorde aucun intérêt à ces choses matérielles ! C'est juste que... nous deux, c'est le destin !

Mr Dupont/Céline : Le destin ?

Babeth : Oui c'est une voyante qui me l'a dit.

Mr Dupont : Une voyante...

Babeth : Parfaitement. Mme Soleil. Tenez, voici sa carte.

Elle pose sa carte sur le bureau.

Babeth : Cette femme m'a fait forte impression, elle savait ce qu'elle disait ! Si elle a dit que nous allions nous aimer, rien ne sert de lutter !

Mr Dupont : Cette femme vous a affirmé que vous, pauvre chose, et moi grand magnat de l'industrie, vendeur hors pair de produits sécuritaires, grand spéculateur... nous étions fait pour nous aimer ?

Babeth : Parfaitement. (*Un temps*) Vous faites des produits sécuritaires ? De la spéculation ?!

Mr Dupont : Oui. Pourquoi ?

Babeth : Mais ce n'est pas possible !! Vous êtes un... un de ses destructeurs, libéraux magouilleurs, grands patrons profiteurs... Un de ces hommes qui spéculent sur l'argent des autres, qui jouent avec nos peurs pour nous faire consommer, qui... qui assoiffent les plus pauvres pour amasser toujours plus !!?

Mr Dupont : Oui. Et alors ?

Babeth : Mais vous ne pouvez pas être comme ça ! L'homme que j'aime se doit d'avoir un cœur pur... Il se doit de veiller à l'harmonie du monde... Il se doit de consommer peu mais toujours local et équitable... Il se doit de trier et recycler ses déchets, de construire durable et de... excusez moi.

Elle sort.

Céline : C'était ta rencontre avec une SDF ou comment le monde libéral a tué un amour naissant...

Mr Dupont : En tout cas, j'espère bien ne pas la revoir...

Noir.

Scène 10 :

Mme Dupont entre dans le bureau de Mr Dupont.

Mme Dupont : Chéri ? Tu es là ? J'ai besoin de te parler... Il n'y a personne ?...
Personne...

Elle ère quelques instants dans le bureau, joue machinalement avec des papiers, objets... jusqu'à tripoter machinalement la carte de visite de Mme Soleil qu'elle va lire instinctivement.

Mme Dupont : Mme Soleil. Voyante depuis 67 générations. Retour de l'être aimé. Ensorcellement. Réalisation de vos vœux... Pouvoir de communication avec les morts. Tarots et lecture dans véritable boule de cristal...
Retour de l'être aimé ? Et si...

Elle sort précipitamment.

Noir.

Scène 11 :

Chez la voyante.

Mme Soleil : Bienvenue pour THE séance OF THE spiritisme voyance. Je vais voyager dans les tréfonds de votre conscience et de votre avenir, vous révéler des choses EXTRAordinaires, partir à la découverte de votre futur, lire dans les lignes de votre main, dans les astres et ma boule de cristal tout vos chemins possibles de vie...

Mme Dupont : Très bien mais, moi, ce que je voudrais c'est...

Mme Soleil : Je sens que vous êtes bélier... verseau...

Mme Dupont : Capricorne mais ça n'a aucune importance !

Mme Soleil : Capricorne ! J'allais le dire !

Mme Dupont : Oui je sais. Le capricorne est cartésien, rigide, froid... Mais le capricorne aime aussi !

Mme Soleil : Ah... l'amour ! Je sens que vous venez pour l'amour.

Mme Dupont : Je viens de vous le dire. Il paraît que vous êtes capable de faire revenir l'être aimé égaré.

Mme Soleil : Je sens autour de vous de la souffrance, beaucoup de souffrance... Celui que vous aimez est parti...

Mme Dupont : Il n'est pas parti, il me trompe !

Mme Soleil : ... est parti dans son cœur qu'il a placé ailleurs.

Mme Dupont : Son cœur, son cœur... c'est une histoire de cul, oui !

Mme Soleil : Heu... oui... C'est ce que je voulais dire...

Mme Dupont : Vous pouvez faire quelque chose ?

Mme Soleil : Bien sûr ! Je ne suis pas voyante depuis 67 générations pour rien !

Mme Dupont : Hé bien faites !

Mme Soleil : Bien, nous allons fabriquer un grigri de fidélité. Sachez néanmoins que si celui-ci devait s'avérer inefficace ce serait un signe que vous envoie Dieu de quitter votre mari.

Mme Dupont : J'en prends note.

Mme Soleil : J'aurais besoin d'un de vos cheveux.

Elle lui arrache un cheveu.

Mme Dupont : Aie !

Mme Soleil : Auriez-vous sur vous quelque chose lui appartenant ?

Mme Dupont : Je ne crois pas.

Mme Soleil : Réfléchissez bien, il peut s'agir d'absolument n'importe quoi que vous puissiez relier à lui.

Mme Dupont farfouille dans son sac.

Mme Dupont : J'ai trouvé ! Mon cadenas ! Celui qu'il m'a fabriqué pour mon porte-monnaie. Heu... Ça ne risque rien dans le quartier ? Je ne voudrais pas tenter d'éventuels voleurs avec un porte-monnaie sans cadenas.

Mme Soleil : Mais non, mais non... Donnez le moi...

Mme Dupont détache son cadenas et le lui tend.

Mme Soleil sort un morceau de raffia rose sur lequel elle accroche le cheveu et le cadenas.

Mme Dupont : C'est tout ?

Mme Soleil : Mais non bien sûr ! Il faut encore que je lance le sort !

Elle dispose sur la table un verre (haut)rempli à moitié d'eau (en réalité de vinaigre blanc), puis autour de celui-ci le « collier » de raffia qu'elle vient de fabriquer.

Mme Soleil : Disposez vos mains de part et d'autre du verre d'eau.

Elle le fait.

Mme Soleil : Bien. Maintenant, concentrez-vous ! Et fermez vos yeux.

Une fois que Mme Dupont a les yeux fermés, elle sort discrètement de sa poche un sachet de poudre blanche (du bicarbonate de soude). Elle en prélève un peu qu'elle met dans sa main.

Mme Soleil : Par ce sort extraordinaire, par mes pouvoirs magiques, par la force de mon esprit, par toutes les puissances OF THE univers, je charge ce grigri de tous les pouvoirs de l'amour. Toi qui fuit, toi qui trompe, toi qui ne veux plus aimer, reviens lui !

Elle jette la poudre dans l'eau. La réaction chimique fait s'ouvrir les yeux de Mme Dupont.

Mme Dupont : Oh...

Entrée et sortie rapide du narrateur le temps de dire la phrase suivante :

Le narrateur : Je me permets une petite parenthèse à destination des enfants présents dans le public. Si vous souhaitez reproduire cette expérience chez vous il vous suffira de mélanger du vinaigre blanc et du bicarbonate de soude.

Mme Soleil : Portez ce collier tous les jours. Ne le quittez jamais. Il devrait faire son travail.

Mme Dupont : Bien. Et merci.

Elle enfiler le « collier », paie la voyante et sort.

Scène 12 :

Entrée de Mamie Nicole chez la voyante.

Mamie Nicole : Excusez-moi... Vous êtes bien voyante ?

Mme Soleil : Oui. Voyante depuis 67 générations. Je fais les retours d'êtres aimés, je règle les problèmes d'ensorcellement, réalise vos vœux, communique avec les morts, lis votre avenir dans le tarot et dans ma boule de cristal...

Mamie Nicole : Quel est mon nom ?

Mme Soleil : Pardon ?

Mamie Nicole : Ben oui... Je ne sais plus qui je suis... J'étais là dans la rue à errer quand tout d'un coup je me suis rendue compte que je ne savais plus qui j'étais.

Mme Soleil : C'est embêtant...

Mamie Nicole : Comme vous dites. Et c'est là que j'ai vu l'affiche dans la rue qui indiquait : Mme Soleil : voyante.

Mme Soleil : Et vous êtes entrée.

Mamie Nicole : Exactement. Alors quel est mon nom ?

Mme Soleil : Heu... Vous ne voulez pas plutôt qu'on appelle le commissariat ? On a peut-être signalé votre disparition.

Mamie Nicole : Non ! Je veux que vous me donniez mon nom !

Mme Soleil : C'est-à-dire que... heu...

Mamie Nicole : Vous êtes voyante oui ou non ?

Mme Soleil : Oui mais...

Mamie Nicole : Mais quoi ?

Mme Soleil : Mais je... heu... ce n'est pas ma spécialité de donner un nom au gens...

Mamie Nicole : Mais moi je vous le demande !

Mme Soleil : Ecoutez je veux bien essayer mais je ne vous garantis rien... Vous me demanderiez de vous lire votre avenir ce serait plus simple.

Mamie Nicole : Très bien. Comment m'appellerais-je demain ?

Mme Soleil : Comment vous vous... Bon, très bien, asseyez-vous. Je vais essayer.

Mamie Nicole s'assoit. Mme Soleil se concentre sur sa boule de cristal.

Mme Soleil : Bon vous devez être née dans les années 45 environ... A cette époque les prénoms féminins les plus courants étaient Marie, Monique et Nicole il y a donc une forte probabilité pour que votre prénom soit un de ceux-ci...

Mamie Nicole : Marie, Monique ou Nicole ? Ça ne me dit rien...

Mme Soleil : Regardez moi dans les yeux... Comme ça... Marie ?... Non. Monique ?... Non. Nicole ? Ah ! Nicole ? Votre pupille s'est dilatée à deux reprises sur Nicole, vous avez reconnu votre prénom !

Mamie Nicole : Nicole... Pourquoi pas... Mais Nicole comment ?

Mme Soleil : Nicole comment ? Heu ? (*vers le public*) A prénom courant, nom de famille courant ! (*retour sur Mamie Nicole*) Nicole Dupont !
Voilà vous n'avez plus qu'à consulter le bottin et à vous rendre chez les Dupont...

Mamie Nicole : Merci beaucoup ! J'ai hâte de retrouver ma famille...

Entrée du narrateur. Elles s'immobilisent puis quitteront la scène juste avant l'entrée de Céline et de Mr Dupont.

Scène 13 :

Le narrateur : Tous les éléments de notre histoire sont maintenant en place... Nous allons pouvoir retourner chez les Dupont...
Vous vous souvenez Céline était seule avec son père et attendait avec anxiété le retour de sa mère...

Le père vient prendre place dans le canapé pendant que Céline, anxieuse, fait les 100 pas.

Mr Dupont : Mais qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Céline : Mais rien je t'ai dit.

On sonne. Céline sursaute puis va ouvrir, c'est Claire.

Claire : Excusez moi de vous déranger en débarquant comme ça à l'improviste mais je suis très inquiète, mamie a disparu.

Céline : Disparu ?

Claire : Oui j'ai trouvé la maison vide en rentrant... Au début je me suis raisonnée, je n'ai pas voulu m'inquiéter inutilement mais à 20h30 elle n'était toujours pas rentrée.

Céline : Tu crains une nouvelle crise ?

Claire : Oui... Oh ! Céline, je n'en peux plus de m'inquiéter comme ça mais je me refuse à la placer en institution ! D'autant que la plupart du temps elle a toute sa tête.

Le narrateur : Oui... Enfin en ce moment elle est tout de même entrain de demander son nom à une voyante...

Claire : Je l'aime tellement... Mais je n'ai pas la moindre idée d'où elle a pu aller...

Céline : Elle est peut-être déjà rentrée...

Claire : Non, je lui ai laissé un mot lui demandant de me joindre sur mon portable si elle rentrait avant moi...

Claire, désespérée, s'assoit sur le canapé, près de Mr Dupont qui lui passe un bras autour des épaules.

Claire : Non mais ça va pas bien ! Vous me prenez pour qui là ?

Mr Dupont : Oh... Excusez moi... Je pensais qu'un peu de soutien vous ferait du bien...

Claire : Du soutien ! Vous fichez pas de moi, je les connais suffisamment comme ça vos sales manières !

A nouveau, on frappe à la porte. Mr Dupont s'empresse d'aller ouvrir.

Mr Dupont : Rose ! Mais qu'est-ce que tu fais là ? Chez moi ? Chez ma femme !

Rose : Oh Charles ! J'ai été horrible ! Je suis profondément désolée.

Mr Dupont : Désolée ? De quoi ? De te pointer chez moi sans y être invitée ?

Céline : Peut-être d'avoir décrit avec moult précisions la nature de vos relations dans une lettre qu'elle a adressé à maman.

Mr Dupont : Quoi ? Tu n'as pas fait ça !

Claire : Ça, ça devait arriver un jour où l'autre...

Mr Dupont : Qu'est-ce que tu lui as dit au juste ?

Rose : Que toi et moi, depuis 6 mois, tous les mercredis et vendredis soirs sur le canapé...

Céline : Et aussi tout sur tes positions préférées.

Le narrateur : J'ai particulièrement aimé le passage où elle parle de ses fantasmes autour de la cire à épiler. Très croustillant.

Rose : Je suis désolée, je ne voulais pas...

Claire : C'est un peu tard maintenant.

Entrée de Babeth qui semble surgir de nul part.

Babeth : Mr Dupont ne faites pas ça !

Mr Dupont/Céline/Claire/Rose : Quoi ?

Babeth : Vous ne pouvez pas continuer à vendre tous ces joujoux sécuritaires !!

Claire (à Céline) : C'est qui ?

Céline : Aucune idée.

Babeth : Non, vous ne pouvez pas ! D'ailleurs si vous ne cessez pas immédiatement cette attitude puérile qui consiste à pousser le peuple à la consommation en lui apprenant la crainte et la peur, je vous quitte !!

Mr Dupont/Rose : Hein ?

Rose : Charles ? Qui est cette... cette chose puante qui semble entretenir une relation intime avec toi ?

Babeth : Vous je ne vous permets pas ! C'est à lui que je parle ! A cet inconscient qui ne semble pas mesurer la gravité de ses gestes... C'est avec ce genre d'idéologie de marché basée sur la peur qu'on transforme le peuple en moutons. Et les moutons finissent tôt ou tard par élire un président qui oubliera que démocratie et dictature ne rime pas ! Chéri, c'est vraiment cet avenir là que tu souhaites à nos enfants ?

Rose : Chéri ?! Tout d'un coup je n'ai plus aucun regret d'avoir adressé cette lettre à ta femme. Non mais il t-en faut combien ?!!

Claire : Hé bé, je regrette pas d'être venue moi.

Mr Dupont : Mesdames un peu de calme s'il vous plait...

Babeth/Rose : Je ne me calmerais pas !

Babeth : Je veux ta parole, que pour le bien de notre amour naissant, tu vas changer de secteur d'activité !

Rose : Et je te donne ma parole que je vais définitivement te griller auprès de toutes tes collègues féminines !

Le narrateur : Et moi je vous donne ma parole que les choses n'auraient pas autant dérapées si n'était pas arrivée à ce moment là...

Claire : Mme Dupont !

Effectivement, Mme Dupont vient de rentrer...

Céline : Maman.

Mr Dupont : Mon poussin.

Mme Dupont fixe son mari avec intensité, dans un premier temps elle ne semble pas voir les autres personnes présentes.

Mme Dupont : Chéri, j'ai beaucoup réfléchi...
Notre couple ne va pas bien.
Il est temps de changer des choses, de prendre un nouveau départ...
Tu vois ce collier

Mr Dupont : Ça oui... On dirait une des horreurs qu'affectionne cette pauvre folle (*il désigne Babeth*)...

Céline : Heu... Avec Claire, on va aller préparer à manger...

Elles se dirigent toutes deux vers la cuisine. Céline se saisit d'un couteau et commence à découper des ingrédients pour le repas. Elle et Claire vont suivre la suite de la conversation des yeux...

Le narrateur (au public, désignant le couteau) : Vous noterez l'arrivée d'un élément important : le couteau !

Mme Dupont : Ce collier va ramener l'amour entre nous. Je ne le quitterai plus...

Elle s'aperçoit enfin de la présence des 2 femmes.

Mme Dupont : Mais... qui ?

Miss Rose : Enchantée. Miss Rose. L'une des nombreuses maîtresses de votre mari (*elle désigne Babeth sur le « nombreuses »*).

Mme Dupont : Pardon ?

Babeth : Moi c'est Babeth ! Et, je l'aime !

Mme Dupont : Hein ?!!
(*hystérique*) Rhaaaaaaaaaaaaa !! C'est quoi ce bazar !

Le cri de sa mère fait sursauter Céline qui s'entaille de doigt et laisse tomber le couteau.

Céline : Aie !

Le narrateur (fébrile) : Vous noterez la présence, maintenant, du couteau à proximité des individus les plus remontés de notre histoire.

Mme Dupont : Mais tu n'es qu'un monstre !! Un monstre sans cœur et sans cervelle uniquement dominé par son sexe ! Une grosse chose puérile et misogyne ! Connard, va !

Mr Dupont : Chérie ce n'est pas du tout ce que tu penses...

Mme Dupont : Ce que je pense ! Oh je vais te le dire ce que je pense Du con. Tu n'es qu'un beau salopard ! J'ai passé ma vie à te créer un nid douillet, à repasser tes chemises et à te préparer de bons petits plats. Je t'ai fait de jolis sourires quand tu rentrais tard du boulot. J'ai fait semblant d'être stupide pour te permettre de mieux briller en société. Je me suis effacée devant toi comme on me le conseillait dans mon manuel. Je l'emmerde ce manuel ! J'emmerde les bonnes manières et surtout je t'emmerde toi, couille molle ! J'ai fait l'erreur de ma vie en t'épousant. Je vais divorcer et te presser comme un citron, jusqu'à ce que tu finisses sur la paille, connard !

Claire : Dis donc elle a du répondant ta mère quand elle veut...

Miss Rose : Je témoignerais pour vous au procès, ce salaud doit payer ! Il nous présente l'autre de ses bras comme il vendrait un royaume sécuritaire mais tout ça c'est du vent !

Pendant ce temps, sans que personne ne s'en rende compte, Babeth s'est emparée du couteau qui traînait au sol. Le narrateur pourra par des signes nous indiquer qu'il se passe un événement important.

Babeth : Votre attention s'il vous plait. Maintenant tout le monde se calme et Charles, ici présent, va immédiatement signer un papier dans lequel il s'engage à quitter sa femme en lui laissant l'intégralité de sa fortune ainsi que son entreprise.

Mme Dupont/Miss Rose : Excellente idée.

Babeth : Puis il partira avec moi vivre dans la rue et je me chargerais alors de le ramener aux réalités de ce monde. Il découvrira que l'on peut vivre heureux loin de la société de consommation et surtout loin de toute consommation excessive de femmes !

Claire : Cette femme est plus sensée qu'elle n'y paraît...

Mr Dupont : Ça suffit ce délire maintenant ! Vous, donnez-moi ce couteau.

Babeth : Non... Pour une fois que j'ai un peu de pouvoir...

Mr Dupont : Très bien, je vais venir le chercher alors.

Mr Dupont se rapproche d'un pas assuré de Babeth qui perd progressivement de sa superbe...

Babeth : Ne faites pas ça.

Mr Dupont lui arrache le couteau des mains. Babeth pousse un cri. Il lui fait signe d'un air menaçant de s'allonger au sol. Une fois qu'elle s'est exécutée, il se tourne vers sa femme, lui sourit d'un air charmeur et lui fait signe de le rejoindre. Celle-ci lui fait, de la tête, signe que non.

Mme Dupont (désignant Miss Rose) : Mais qu'est-ce que tu as fait ...

Mr Dupont : Oh ça, n'en fais pas toute une histoire. Je ne voulais pas, c'est arrivé comme ça...

Céline : Il dit toujours ça mais rien ne change jamais... Jamais...

Mme Dupont : Oh toi n'en rajoute pas !

Mr Dupont (à sa femme) : Essaye de me comprendre, je ne suis qu'un homme avec ses bas instincts !

Céline : Personnellement j'ai du mal...

Mme Dupont : De te comprendre ? De te comprendre ? Mais tu te rends compte de la gravité de tes actes ?!! Tu sèmes le mal comme tu respirez. A croire que tu veux notre mort à toutes ! (*un temps, désignant Babeth au sol*) Et vire moi ça de mon salon, s'il te plait !

Mr Dupont : Et qu'est-ce que je suis censé en faire ?!! La mettre à la poubelle et on n'en parle plus ?

Babeth (timidement) : Heu... Je pourrais aussi partir discrètement si vous préférez...

Entrée de Mamie Nicole.

Mamie Nicole : Excusez-moi... je suis bien chez les Dupont ?

Claire : Mamie !

Miss Rose : Mon Dieu, c'est la vieille psychopathe !

Mr Dupont : Oui, je suis Mr Dupont... C'est pourquoi ?

Mamie Nicole : Fiston !

Elle le prend dans ses bras.

Mamie Nicole : Ne soit pas fâché, je m'étais perdue mais j'ai enfin retrouvé le chemin de la maison...

Claire : Mamie... Tu vas bien ?

Mamie Nicole : Mais bien sûr ma chérie, je suis juste heureuse de me retrouver en famille... Mais, fiston, qu'est-ce que tu fais avec ce couteau ? Donne moi ça, tu pourrais te couper...

Elle lui prend le couteau et l'examine. Le narrateur vient se placer près d'elle.

Mamie Nicole (au couteau) : Pourquoi est-ce qu'il y a du sang sur toi ? Tu n'as rien fait de grave au moins ?

Le narrateur/couteau : Mais non, t'inquiètes donc pas ! C'est juste l'autre maladroite qui a confondu son doigt avec les carottes...

Mamie Nicole : Tu es sûr ?

Le narrateur/couteau : Certain ! Pis tu me connais, je suis un gentil moi, je ne ferais pas de mal à une mouche. D'ailleurs je me suis arrangé pour que personne ne soit blessé et pourtant vu les énerguènes de la famille ce n'était pas gagné... Crois-moi...

Claire pose la main sur l'épaule de sa grand-mère.

Claire : Mamie, tu viens avec moi... Je dois te donner tes médicaments...

Mamie Nicole : Ah oui ! En plus, toutes les mamies prennent des médicaments, c'est une loi universelle.

Elles vont pour sortir.

Mamie Nicole : A tout à l'heure fiston...

Babeth : Si vous permettez je vous accompagne. Je commence à me dire que cette voyante ne savait peut-être pas ce qu'elle disait...

Elles sortent.

Mme Dupont : Miss Rose ! Cela vous dirait-il d'associer nos forces pour jeter cet énerguène dehors ?

Miss Rose : Avec grand plaisir...

Elles empoignent Mr Dupont et le tirent dehors.

Ne restent sur scène que le narrateur et Céline.

Céline, épuisée par les derniers événements s'installe dans le canapé.

Céline : Mon Dieu, quelle journée !

Le narrateur vient en avant scène s'adresser une dernière fois au public.

Le narrateur : Mme Dupont n'a plus jamais reparlé à son mari si ce n'est pour l'abreuver de noms d'oiseau pendant le jugement du divorce. Elle est devenue très amie avec Miss Rose et toutes deux ont monté une agence de redressement masculin, un endroit où l'on apprend aux hommes à se tenir correctement devant ces dames...

Claire a embauché une aide à domicile afin que sa grand-mère ne se retrouve pas seule dans la journée... Nicole prend d'ailleurs un malin plaisir à la faire tourner en bourrique. Elle n'a pas refait de crise importante.

Céline a fini par prendre son envol. Elle devrait obtenir prochainement son diplôme de conseillère conjugale...

Babeth est retourné à sa vie d'errance et est bien déterminée à rester célibataire.

Mme Soleil, quant à elle, continue à illustrer à merveilles le principe de l'effet papillon, car si ses battements d'ailes n'entraînent pas de tornade à l'autre bout du monde, ses prédictions aboutissent toujours à des catastrophes diverses et variées...

FIN